

Vous ne regrettez rien



**Elías Josué Zúñiga Ulloa**

Universidad Metropolitana Ciencias Educación, Chili

eliaszng@gmail.com

Quand vous étiez petit vos parents vous ont enseigné beaucoup de choses... Un jour alors que vous n'aviez que 100 euros vous étiez sur le point de découvrir la vie. Vous n'aviez seulement que 15 ans et vous avez décidé de voyager.

Le simple achat d'un ticket de bus pour la Bolivie allait changer votre vie. Dans le bus, vous vous êtes assis et après avoir pris un cachet, vous vous êtes endormi. Après 5 heures de bus, vous vous êtes réveillé, il était alors 20h et personne ne vous avait encore demandé votre ticket. Votre regard s'est porté vers la fenêtre près de vous, et tout de suite vous avez remarqué quelque chose d'étrange : le paysage n'était pas sec comme dans le nord du Chili. Vous êtes parti de Santiago et vous vous rendez compte que le paysage était déjà très différent. Soudain, un monsieur très furieux vous a demandé votre ticket et vous lui avez montré. Il vous a informé que ce bus allait dans une autre ville que celle où vous vous rendiez, et vous avez dû descendre du bus. Vous lui avez dit que c'était votre premier voyage tout seul mais que vous pouviez prendre un autre bus. Vous ne vous êtes pas rendu compte ni de la station ni de la ville où vous étiez mais quelque chose a attiré votre attention, vous avez vu beaucoup de gens qui dansaient et qui n'avaient pas l'air d'être Chiliens.

Vous leur avez demandé leurs noms, en espagnol d'abord, mais comme ils ne vous répondaient pas, vous leur avez demandé en français, sans succès. Vous avez lu le nom de la ville et vous vous êtes rendu compte que ces personnes ne parlaient que le mapudungún (une langue indigène chilienne). Un peu perdu, vous ne saviez pas quoi faire. Vous avez pris vos valises et vous êtes allé dans un hôtel. À l'hôtel, ils ne parlaient que le mapudungún et vous vous sentiez de plus en plus désespéré. C'était une ville unique dont vous n'aviez jamais entendu parler. Tout de suite vous vous êtes souvenu de votre enfance, quand vos parents vous disaient que la chose la plus merveilleuse au monde est de connaître. Mais vous vous êtes rendu compte encore une fois que vous étiez perdu dans un lieu où personne ne parlait votre langue et que le bus ne passait qu'une fois par semaine.

Vous avez eu de la chance car une fille vous a parlé en espagnol et elle vous a dit qu'il y avait seulement deux personnes qui parlaient espagnol dans cette ville, alors vous en avez profité et avez beaucoup discuté avec elle. Vous les avez regardé d'une

manière très bizarre parce qu'ils ne s'habillaient pas comme vous, tout était nouveau et elle vous a demandé d'où vous veniez, vous lui avez répondu et elle vous a beaucoup aidé alors vous étiez plus serein. Vous avez loué une chambre d'où vous ne sortiez pas, votre chambre était très colorée et agréable, même si la fenêtre ne donnait sur aucun vis à vis. Le cinquième jour la fille vous a demandé si vous pouviez présenter les habitudes occidentales à son peuple. Vous avez dit que vous aviez peur car vous n'aimiez pas prendre la parole en public mais vous vous êtes rappelé que c'était comme votre premier jour au collège, comme votre premier rendez-vous chez le dentiste et si vous n'acceptiez pas, vous ne seriez jamais capable de vaincre votre peur.

De plus, vis-à-vis d'eux, ce n'était pas très sympathique de les ignorer. Elle vous a expliqué qu'elle a décidé de créer un atelier pour tout le monde car ils étaient tous intrigués par vous, l'étranger. Ce nouveau groupe et vous avez beaucoup échangé, et depuis vous savez que vous avez eu le coup de foudre pour cette ville. En effet, vous avez présenté l'endroit d'où vous veniez et partagé beaucoup d'anecdotes avec eux. C'est ainsi qu'a commencé notre équipe d'échange culturel. Malheureusement, dans 2 jours vous deviez vous en aller et cette pensée vous rendait très triste. Alors, étant donné que vous aviez de l'argent vous avez décidé de rester plus longtemps. La jeune fille, qui traduisait vos paroles et celle de la tribu, vous informa que si vous restiez, ils comptaient tous vous protéger. Ce moment de votre vie a été très difficile car vous ne parliez pas la même langue qu'eux. Vous sentiez que les gens vous regardaient d'une façon étrange encore mais vous vous êtes rappelé que vos parents vous ont enseigné des choses importantes : *toutes vos connaissances vous les avez dans les savoir-faire.*

Vous leur avez enseigné votre danse et ils dansaient, ils vous ont enseigné leurs habitudes et vous les avez apprises et intégrées, etc. Alors ils ont appris beaucoup de choses avec la pratique et vous aussi. Vous vous êtes rendu compte que ce que vous préfériez dans cette ville, c'était sa vivacité, sa chaleur et ses couleurs, les tenues des locaux étaient aussi colorées qu'un bouquet de fleurs, même si tous s'habillaient de la même manière, il existait tout de même de la diversité... Ils étaient tous différents. Même si vous pensiez que tous vous regardaient d'une manière étrange au départ, vous vous rendiez maintenant compte, face à leur contact, qu'ils étaient en fait tous très heureux de vous connaître et tous étaient si différent car ils avaient une histoire différente dans un même lieu. Alors, vous avez commencé à vous sentir chez vous.

Voilà, vous êtes resté 4 semaines sans avoir aucun contact avec vos parents, vous avez beaucoup appris d'une culture et d'une langue que vous ne connaissiez pas et vous aussi, vous avez tenté de leur faire découvrir énormément de choses. Tout cela vous a beaucoup servi, car grâce aux enseignements que vos parents vous ont donnés, vous avez pu échanger, partager, aimer sans juger, survivre. Les premiers jours vous avez décidé de rester là-bas, désespéré à cause d'un bus qui ne passerait pas, mais

finalement, c'était ce que l'on appelle *un mal pour un bien*, vous ne regrettez rien cette aventure. Au départ, le dialogue était impossible, mais petit à petit vous avez réalisé que les mots prononcés ne font pas tout, tant qu'il existe ceux du cœur qui sont universels et compréhensibles pour tous. Le repas, le climat, la géographie, étaient différents mais votre curiosité a mis de côté votre culture pour en découvrir une nouvelle et vous êtes retourné chez vous, pas à cause de la peur, au contraire, vous êtes retourné pour raconter cette belle expérience.

Quand vous étiez petit, votre famille vous a toujours dit que la connaissance des cultures et des personnes vous servira car connaître est la chose plus belle au monde et c'est pour cela que vous avez décidé de rester plus longtemps et de retourner aussi chez vous. Vous avez décidé de laisser de côté votre culture pour connaître la culture d'une ville différente et d'une langue différente.

Le retour dans votre ville a permis à vos amis, à votre famille de s'enrichir de cette expérience qui sera inoubliable et grâce à laquelle vous aurez désormais toujours envie de connaître, comme vos parents vous l'ont enseigné pendant votre enfance.

Maintenant vous luttez pour que les Mapuches puissent avoir des Droits et que ces Droits soient connus par tous car ils ont un style de vie très différent et vous vous êtes rendu compte que la vie de Santiago n'est pas la vie du Chili et que si une personne regarde les Mapuches d'une manière différente c'est parce qu'ils sont différents de vous... Il ne faut pas regarder le physique, il faut regarder l'esprit car enfin ils étaient très enthousiastes et solidaires avec vous.

#### Remarques :

- Dans ce texte, l'auteur utilise la même technique narrative, emploi de la deuxième personne du pluriel, que Michel Butor dans son roman célèbre *La modification*. Il s'agit de donner l'impression que le lecteur est lui-même le protagoniste de l'aventure.

**Elías Josué Zúñiga Ulloa**, étudiant de français à la Universidad Metropolitana Ciencias Educación (Chili) a obtenu le 3ème Prix au Concours LabCitoyen 2013 avec ce texte. Il fut également Lauréat du Concours *Allons en France 2012* «Les Droits de l'homme au XXIe siècle, des nouveaux défis?».